Organisation mondiale de la Santé

SOIXANTE-DOUZIÈME ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ **A72/INF./1**
Point 7 de l'ordre du jour provisoire **16 mai 2019**

Distinctions

1. À sa cent quarante-quatrième session, en janvier 2019, le Conseil exécutif a adopté plusieurs décisions attribuant des prix à des personnes ou à des institutions en récompense de leur contribution remarquable au développement sanitaire.[1]

2. Une cérémonie de remise des quatre prix suivants aura lieu en séance plénière le matin du vendredi 24 mai 2019 :

- le **Prix Sasakawa pour la santé** sera décerné à la **Professeure Judith Ndongo Embola Torimiro (Cameroun)** et à **M. Eusebio Quispe Rodríguez (Pérou)** ;

- le **Prix de la Fondation des Émirats arabes unis pour la santé** sera décerné au **Centre national pour la santé et la médecine dans le monde (Japon)** et au **Dr Askwar Hilonga (République-Unie de Tanzanie)** ;

- le **Prix de la Fondation de l'État du Koweït pour la promotion de la santé Son Altesse le Sheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah pour la recherche dans les domaines des soins de santé destinés aux personnes âgées et de la promotion de la santé** sera décerné au **groupe Vieillissement et fragilité des personnes âgées de l'Institut de recherche de l'Hôpital La Paz (Espagne)** ;

- le **Prix Dr LEE Jong-wook pour la santé publique** sera décerné au **Professeur Balram Bhargava (Inde)** et à l'**unité de promotion de la santé du Département de la santé publique (Myanmar)**.

3. Ces prix ont été créés par, ou en mémoire de, personnalités éminentes dans le domaine de la santé. L'appel à candidatures est lancé chaque année après la clôture de l'Assemblée de la Santé. Les candidats peuvent être proposés par les administrations sanitaires nationales et par les anciens lauréats des prix. Les lauréats sont désignés par le Conseil exécutif à sa session de janvier, sur recommandation du comité de sélection de chacune des fondations.

4. Au fil des ans, les prix ont été décernés à des scientifiques et à des chercheurs renommés ou simplement à des personnes dévouées dont le travail a grandement contribué aux progrès de la santé publique, ainsi qu'à des institutions œuvrant au service des communautés locales.

5. Pour de plus amples informations sur les prix et sur les lauréats de 2019, voir l'annexe au présent document.[2]

---

[1] Voir les décisions EB144(11), EB144(13), EB144(14) et EB144(15) (2019).

[2] Voir aussi les informations relatives aux distinctions sur le site Web de l'OMS (http://www.who.int/governance/awards/fr/, consulté le 27 mars 2019).

ANNEXE

1. Prix Sasakawa pour la santé

Le Prix Sasakawa pour la santé récompense une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations non gouvernementales ayant accompli des travaux exceptionnels et novateurs dans le domaine du développement sanitaire. Il peut s'agir, par exemple, de la promotion de programmes de santé déterminés ou d'avancées notables en soins de santé primaires.

Les deux lauréats du Prix 2019 sont la **Professeure Judith Ndongo Embola Torimiro (Cameroun)** et **M. Eusebio Quispe Rodríguez (Pérou)**.

La **Professeure Judith Ndongo Embola Torimiro** a apporté une contribution majeure, depuis 1992, au développement sanitaire au Cameroun. La Professeure Torimiro est actuellement Professeure associée de biologie moléculaire et Coordonnatrice des laboratoires au Centre international de référence Chantal Biya pour la recherche sur la prévention et la prise en charge du VIH/sida, et Présidente du Département de biochimie à la Faculté de médecine et des sciences biomédicales de l'Université de Yaoundé. La Professeure Torimiro est l'auteure de plus de 38 publications, soumises à comité de lecture, sur le VIH et les hépatites B, C, D et G.

Les réalisations les plus remarquables de la Professeure Torimiro, dans ses principaux domaines d'activité que sont le VIH/sida et l'hépatite B et C, portent sur : le renforcement des systèmes de santé ; l'amélioration des capacités ; la recherche dans le domaine de l'éthique de la santé ; et la formation des agents de santé et l'encadrement des boursiers postdoctorats, en particulier en biologie moléculaire. Elle est aussi reconnue pour avoir contribué à une plus grande prise de conscience du problème des infections sexuellement transmissibles et des cancers chez les femmes, en particulier dans les zones rurales du Cameroun, et à la fourniture de services de proximité dans ce domaine.

L'argent du Prix permettra à la Professeure Torimiro de poursuivre ses recherches sur l'impact des infections virales dues à l'hépatite B chez les femmes enceintes et les mères allaitantes ainsi que sur l'issue sanitaire de l'exposition au virus de l'hépatite B, et/ou de l'infection par le virus de l'hépatite B, chez l'enfant au cours de la grossesse ou de l'allaitement. Les résultats devraient être utilisés pour élaborer une politique sanitaire et des lignes directrices thérapeutiques pour le Cameroun.

M. Eusebio Quispe Rodríguez, en tant que maire du district d'Iguaín au Pérou, a joué un rôle directeur essentiel dans la réduction du taux d'anémie chez les enfants de moins de trois ans, lequel est passé de 65 % à 12 % au cours des trois dernières années à Iguaín. Il s'agit de l'un des districts les plus pauvres du pays, qui a été en proie pendant des décennies à des troubles civils et à de violents actes de terrorisme. Sa population a été décimée, réduite d'un tiers, de nombreux habitants étant contraints de fuir et d'abandonner leurs exploitations et leur bétail.

Depuis 2015, sous la direction de M. Quispe Rodríguez, la population d'Iguaín a reconstruit le tissu social et a amélioré les conditions sanitaires. M. Quispe Rodríguez a créé des équipes techniques multisectorielles composées des autorités locales, des chefs communautaires, du personnel des centres de santé qui sont responsables des programmes sociaux, des enseignants et des parents. Ces équipes gèrent des centres de surveillance communautaire et effectuent des visites à domicile pour sensibiliser la population aux mesures d'hygiène de base ainsi qu'à la malnutrition et à l'anémie chroniques chez l'enfant, en introduisant un modèle alimentaire créé pour réduire le taux élevé d'anémie et apprendre à la population à améliorer son régime alimentaire en consommant les produits cultivés localement, tels que les pommes de terre, le quinoa et le maïs, avec une supplémentation en micronutriments fournie par les autorités. Il existe un projet pour que ce modèle soit reproduit dans d'autres zones du pays.

En tant que maire, M. Quispe Rodríguez, accompagné de son administration, a élaboré des plans en vue d'un projet d'irrigation, pour accroître la productivité agricole et ainsi assurer une meilleure nutrition pour la communauté tout au long de l'année. L'argent du Prix sera utilisé pour ce projet et servira aussi à créer et maintenir davantage de centres de surveillance communautaire.

2. Prix de la Fondation des Émirats arabes unis pour la santé

Le Prix de la Fondation des Émirats arabes unis pour la santé récompense une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations non gouvernementales qui ont apporté une contribution exceptionnelle au développement sanitaire.

Les deux lauréats du Prix 2019 sont le **Centre national pour la santé et la médecine dans le monde (Japon)** et le **Dr Askwar Hilonga (République-Unie de Tanzanie)**.

Le **Centre national pour la santé et la médecine dans le monde** a contribué à l'amélioration de la santé publique au Japon et, par l'intermédiaire de son Bureau de coopération sanitaire internationale, dans les pays en développement.

Le Centre national et son Bureau de coopération sanitaire internationale collaborent avec le Bureau d'aide publique au développement du Ministère japonais des affaires étrangères et avec des organismes chargés de la mise en œuvre, tels que l'Agence japonaise de coopération internationale et d'autres organismes d'aide et organisations internationales, dont l'OMS. Le Centre offre une assistance technique, mène des travaux de recherche, organise des cours de formation et crée des réseaux pour l'action sanitaire dans plusieurs domaines, notamment la lutte contre les maladies infectieuses, les ressources humaines pour la santé, la santé de la mère et de l'enfant et l'amélioration de la qualité des soins. Il œuvre aussi en faveur de la couverture sanitaire universelle, en coordination avec d'autres parties prenantes, dont des pays en développement, des organisations internationales et des organismes d'aide.

Le Centre dépêche les membres de son personnel, en tant que consultants (à court ou à long terme), dans les pays en développement, où ils partagent leurs connaissances et leurs compétences et fournissent des services de santé aux populations locales. Au cours de leurs missions, ces consultants formulent des modèles de mise en œuvre d'activités sanitaires telles que la surveillance, la promotion des services, la mobilisation sociale, la riposte aux flambées épidémiques, la gestion de la formation et la recherche opérationnelle, et établissent des recommandations générales sur la lutte contre les maladies. Le Centre a envoyé plus de 3600 consultants dans plus de 140 pays. Il organise également des cours de formation pour les professionnels de la santé des pays en développement et il a formé plus de 4100 personnes de plus de 140 pays. Certaines de ces personnes sont aujourd'hui des hauts fonctionnaires dans leurs pays respectifs.

Le **Dr Askwar Hilonga** a apporté une contribution innovante dans le domaine de l'accès à l'eau potable. Il a grandi dans une région rurale de la République-Unie de Tanzanie où les maladies à transmission hydrique étaient fréquentes. Après avoir obtenu un doctorat en nanotechnologie à l'Université de Hanyang en République de Corée, il a commencé à étudier les nanomatériaux qui pourraient servir à purifier l'eau, afin d'améliorer l'accès à l'eau potable et de faire diminuer le nombre de décès dus aux maladies à transmission hydrique. Il est maître de conférences à la Nelson Mandela African Institution of Science and Technology depuis 2011. Dans le cadre de ses activités, il a utilisé des nanomatériaux pour mettre au point un système peu coûteux de purification de l'eau, qui est protégé par un brevet et par une marque. L'eau filtrée à l'aide de ce système est potable. À la différence d'autres filtres à eau, le filtre développé par le Dr Hilonga peut être calibré pour cibler, absorber et éliminer certains polluants comme les métaux lourds, les bactéries et les virus, ou d'autres polluants venant de

l'exploitation minière, d'effluents industriels et de systèmes d'égouts peu performants, et qui sont spécifiques à chaque région. Il peut donc être adapté en fonction des besoins particuliers dans chaque région géographique.

Le Dr Hilonga a reçu de nombreux prix prestigieux pour son invention, dont le premier Africa Prize for Engineering Innovation de la Royal Academy of Engineering du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. L'entreprise qui fabrique son système de purification de l'eau a passé un accord avec les Global Sustainable Partnerships pour fournir des filtres à 100 établissements scolaires tanzaniens. L'usage commercial de ces filtres a été parrainé par la United States African Development Foundation et par le Human Development Innovation Fund (par l'intermédiaire de UK Aid Direct, financée par le Ministère du développement international du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord). Le Dr Hilonga collabore avec des entrepreneurs locaux pour créer des stations de purification de l'eau. En octobre 2018, 60 de ces stations (où l'on peut acheter de l'eau potable à un prix abordable) dotées des filtres mis au point par le Dr Hilonga et desservant 100 000 usagers, avaient été installées ; 400 foyers et 55 établissements, dont des écoles dans des régions rurales de la République-Unie de Tanzanie, étaient équipés de ces filtres. Au total, 60 jeunes femmes ont été formées au fonctionnement des stations de purification de l'eau et l'entreprise qui fabrique les filtres emploie 15 personnes, dont la plupart sont des diplômées universitaires, et collabore avec 120 autres personnes environ.

Le Dr Hilonga prévoit de diffuser plus largement le système de purification de l'eau qu'il a mis au point en créant des franchises donnant le droit à des propriétaires privés de faire fonctionner des stations de purification de l'eau dans leur communauté, en Afrique et ailleurs. Le premier contrat de franchise internationale pour 10 stations a été signé au Kenya en 2018.

3. Prix de la Fondation de l'État du Koweït pour la promotion de la santé Son Altesse le Sheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah pour la recherche dans les domaines des soins de santé destinés aux personnes âgées et de la promotion de la santé

Le Prix Son Altesse le Sheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah pour la recherche dans les domaines des soins de santé destinés aux personnes âgées et de la promotion de la santé récompense pour leur contribution remarquable à la recherche dans les domaines des soins aux personnes âgées et de la promotion de la santé une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations non gouvernementales.

Le lauréat du Prix 2019 est le **groupe Vieillissement et fragilité des personnes âgées de l'Institut de recherche de l'Hôpital La Paz (Espagne).**

Créé en 2006, le groupe Vieillissement et fragilité des personnes âgées de l'Institut de recherche de l'Hôpital La Paz de Madrid est un groupe pluridisciplinaire composé de 20 chercheurs. Sa mission est de promouvoir et d'améliorer la qualité de la recherche dans le domaine des soins de santé primaires en gériatrie au moyen d'études épidémiologiques sur la fragilité et les maladies chroniques touchant les personnes âgées.

Parmi ces projets, l'un des plus remarquables est l'étude clinique des fractures du col du fémur chez les personnes âgées, menée par le groupe de travail se consacrant au registre national des fractures du col du fémur. Créé en 2016, ce groupe de travail est intégré dans le groupe Vieillissement et fragilité des personnes âgées, qui le coordonne. Le groupe de travail est composé d'un groupe de recherche pluridisciplinaire de 190 spécialistes exerçant dans 61 hôpitaux espagnols qui ont collecté des renseignements démographiques, épidémiologiques et relatifs aux soins de santé sur plus de 14 000 patients s'étant cassé le col du fémur. Les données contenues dans ce registre ont servi à mettre en place les interventions les plus efficaces et ont mené à la révision des lignes directrices cliniques. Ces pratiques révisées fondées sur des bases factuelles ont déjà contribué à la réduction des complications et de la mortalité chez les patients en orthopédie gériatrique, de la durée moyenne de l'hospitalisation et du nombre de consultations de spécialistes. Cette initiative pourrait en définitive permettre de réduire les dépenses de santé.

4. Prix Dr LEE Jong-wook pour la santé publique

Le Prix Dr LEE Jong-wook pour la santé publique est décerné à une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations gouvernementales ou non gouvernementales ou autres organisations ayant apporté une contribution exceptionnelle à la santé publique.

Les deux lauréats du Prix 2019 sont le **Professeur Balram Bhargava (Inde)** et l'**unité de promotion de la santé du Département de la santé publique (Myanmar)**.

Le **Professeur Balram Bhargava** a fait une brillante carrière de cardiologue et joué un rôle novateur dans le secteur biomédical. Il est professeur de cardiologie à l'All India Institute of Medical Sciences de New Delhi, et occupe les fonctions de Directeur exécutif du Stanford-India Biodesign Programme, un programme interdisciplinaire de bourses récompensant l'innovation et la conception d'implants et de dispositifs à faible coût. Le Programme a permis à la School of International Biodesign de voir le jour. Sur 10 ans, celle-ci a formé environ 100 innovateurs qui ont créé plus de 30 dispositifs médicaux à faible coût, dont quatre sont désormais commercialisés. En l'espace de plus de 25 ans, le Professeur Bhargava a traité environ 250 000 patients et a formé plus de 200 cardiologues qui dirigent maintenant plusieurs départements et hôpitaux en Inde et à l'étranger. Le Professeur Bhargava a élaboré l'endoprothèse coronarienne tubulaire en platine-iridium ; il a procédé à l'évaluation clinique et introduit l'usage de deux autres endoprothèses indiennes, à élution de substances et découpées au laser. Plusieurs milliers de patients ont déjà bénéficié de ces endoprothèses à faible coût.

Le Professeur Bhargava a joué un rôle pionnier dans plusieurs techniques de cardiologie interventionnelle et pour le traitement de patients atteints de cardiomyopathie dilatée. Il met actuellement au point un dispositif de compression thoracique à l'intention des patients victimes d'un arrêt cardiaque soudain. Il a publié plusieurs articles sur l'incidence cardiovasculaire du tabac à chiquer et mesure en ambulatoire la tension artérielle des conducteurs de bus de New Delhi présentant une hypertension difficile à maîtriser.

Le Professeur Bhargava a fondé la revue *BMJ Innovations*, dont il a été rédacteur en chef.

L'**unité de promotion de la santé du Département de la santé publique du Myanmar** a contribué à la santé publique au Myanmar, en particulier par l'intermédiaire de son modèle de dispensaire communautaire, du concept à l'application. Le Myanmar est confronté à une double charge de maladies transmissibles et non transmissibles, et rencontre des difficultés à fournir des services de santé dans les communautés rurales où vit 70 % de sa population. Le concept de dispensaire communautaire consiste à renforcer les services de santé communautaires par un usage efficient des ressources et une promotion accrue de l'éducation sanitaire.

Le modèle de dispensaire communautaire place la communauté au centre des soins, tout en reconnaissant les contributions apportées par les agents de santé communautaires bénévoles, les organisations de la société civile et les organisations non gouvernementales locales et internationales. Les activités de soins dispensées mettent l'accent sur le dépistage de l'hypertension et du diabète et le traitement des cas les plus simples, les soins de santé pour les populations vieillissantes et l'éducation sanitaire. Des dispositions sont prises pour assurer la distribution de médicaments et de matériel essentiels ainsi que la formation à la gestion des situations susmentionnées. Des dispensaires mobiles ont été envoyés dans les zones les plus isolées.

La mise en œuvre du modèle de dispensaire communautaire a commencé en 2018 et, après seulement sept mois, un accroissement significatif de la prise de conscience et de l'utilisation des services de santé publique avait déjà été constaté.

= = =